

Writing Creative



Un projet d'Ioanna Neophytou
Avec les textes de
Marie Willaime et Elio Possoz

Table des matières



1. Note d'intention
2. Prélude
3. Merci de faire des tags
4. Une affiche
5. Saint Sauveur
6. Pipeline traversant un champ
d'expression
7. Nuit
8. CV des participants

Note d'intention

En 2016, j'ai commencé une série photographique prenant pour sujet différents bars de Paris. Cette série porte sur les slogans, les signes, les dessins et les tags laissés aux toilettes par les usagers.

J'ai visité de nombreux bars parisiens et photographié toutes les toilettes qui m'ont frappée, et les messages que j'ai trouvés intéressants. Je suis passionnément inspirée par cette idée d'utiliser un espace intime pour laisser des messages publics. Les toilettes, en ce sens, se transforment en un lieu de communication entre des gens qui ne se connaissent pas, mais qui partagent à des moments différents, ce même lieu d'intimité.

Ces messages, plus ou moins érotiques, politiques, antiracistes, antisexistes ou, au contraire, pas du tout politiques mais ironiques, vulgaires et comiques font l'amusement des usagers.

Ces écrits sont très précaires, car c'est rare qu'ils restent après le nettoyage du lieu, le jour suivant. J'avais envie de sauvegarder ces messages avant leur effacement des murs, et de les donner à voir au-delà des espaces réduits des toilettes.

Les poèmes de Marie Willaime et Elio Possoz, inspirés des messages trouvés dans ces lieux, permettent une lecture singulière de ces photos.

Ioanna Neophytou

Prélude

Les toilettes,
et a fortiori les toilettes de bar,
partagent avec le métro
une certaine qualité de
lumière, d'odeur
et - en somme - de situation.

A la fois lieux du commun
et de l'intime,
ouverture sur un milieu social
(les toilettes d'une brasserie
de la gare de Lyon ne sont pas
les toilettes d'un bar du 20ème,
tout comme la 10 à Javel
n'est pas la 4 à Barbès)
et clôture presque
totale de porcelaine et de bois,
espace de - relative - solitude
et silence au milieu du bruit
et de la foule urbaine, les toilettes
réunissent les qualités propres
à l'expression et à l'évasion.

Elles deviennent un inter-lieu
où l'on laisse son regard divaguer
et se faire prendre
par les dessins et les écritures
comme autant de discrets portails
prêts à s'ouvrir sur des dimensions,
sinon fantastiques,
du moins nouvelles.

Ioanna Neophytou nous invite à y
entrer, et à regarder
sa cartographie parisienne
(proche, là encore, d'un plan de la RATP ?)
la question, insidieusement, se pose :

"si je sais
toujours dans quelles toilettes
j'entre, comment savoir de quelles
toilettes je sortirai?"

Merci de faire des tags

(Dans un bar à Simplon)

Les bons
souvenirs sont
des bijoux perdus



Perdus

JE ME DECIDERAI A ETRE PUNCTUEL LORSQUE MON HEURE SERA ARRIVEE -

ABDIK

5B

~~Handwritten scribbles in blue and black ink, including the word "VANDER" and other illegible marks.~~

~~Large, complex black ink scribbles and a horizontal line crossing through the bottom right section of the page.~~





Merci de faire des tags aux heures congrues,
à l'arrivée des rires

Merci de faire des tags à l'efficacité
politique avérée

Merci de faire des tags à l'air éméché,
épanchés sur tout le mur gris

Merci de faire des tags aux lettres
saillantes, à vif, direct, cash,
la main ne doit
ni trembler ni revenir

Merci de faire des tags glissant sur le mur,
braqués vers le dehors

Merci de faire des tags en y mettant
ton corps

Merci de faire des tags assoiffés de
dialogue

Merci de faire des tags sur mes tags

Merci de faire des tags

Une affiche

Les toilettes de Saint Denis Université

Invitation par porte ouverte, lavabo,
push-push déserts

Vous entrez, vous vous retrouvez face à
deux lavabos, deux push-push à savon liquide,
l'un presque vide, l'autre à peine plein

Dans le miroir entre les deux le sèche-pensées
vous regarde

Dans un coin une affiche

Vous invite à rester toujours humide

Destituant le pouvoir en place

Effacer les lettres gravées dans tous vos muscles

Pour laisser naître

le graffiti en votre coeur.



Dans un coin une affiche

Juste avant que le cou-
loir continue (où-vers ?)

Vous invite à rester
toujours humide

et à laisser les gouttes
de la révolte
vous agacer les poils de
doigts,

Bref : à défier le
pouvoir en place

Du sèche-pensée, du
miroir, même du savon,
pourquoi pas !

Deux push-push à savon
liquide,

Si vous allez au
push-push presque vide,
allez en page vide

Si vous allez au
push-push à peine plein,
allez en page peine

PAGE VIDE :

Avez-vous les mains
vraiment sales?

Si vous avez fait
caca, la réponse est
oui.

Si vous avez fait
pipi, la réponse est
sûrement oui.

Si vous avez
seulement collé une
affiche, regardé
votre petite plaie
sur le coude qui ne
part pas depuis 3
jours, envoyé un
texto à une pote,
embrassé votre
conjoint, vous êtes
fait votre filet de
cocaïne, cela dépend
de ce que vous avez
touché et de votre
état hygiénique
général car

N'oubliez pas : on
ne se lave pas les
mains que pour se
protéger.

De toute façon,
quand vous pushez
le push-push, vous
vous rendez compte
que rien ne sort.

" PAGE PEINE :
cf. PAGE VIDE "

L'affiche, hors du miroir, vous invite
à défier le pouvoir en place

De la chasse d'eau

qui "consomme 7 à 12 litres d'eau, selon que
vous appuyez sur le petit ou le grand bouton."

Petit ou grand bouton, balance binaire sans
échappatoire : si vous allez en petit bouton, allez à
la page 7 litres, si vous allez en gros boutons, allez
à la page 12 litres, si vous allez en...

Si vous allez en PAS DE BOUTON

Si vous allez en FUCK LE BOUTON

Si vous allez en NI DIEU NI BOUTON

SI vous allez, même, peut-être, en NO PASARAN BOTON !



Si votre doigt, au moment
d'appuyer sur le petit
bouton parce que vous
avez fait
seulement pipi,

Si votre zézette
(ou votre zizi), au moment
de faire pipi
(entraînant l'action de
votre doigt d'appuyer sur
le petit bouton)

Se décide à ne pas
le faire,

Si vous décidez de vous
organiser et
vous aimer chemin faisant,

De vous aimer en
TOILETTE SECHE,

TOILETTE SECHE-MIMINE

En TOILETTE SECHE-COCO

En TOILETTE SECHE
HABITUDES

Allez en page de dehors.

PAGE DE DEHORS :

Vous ne vous êtes plus
laissé avoir par ce
carrelage au néon,

ce lavabo sans faille,
par ces boutons en inox
de taille variable,
par ces faux choix
entre une boîte
presque vide et
une autre à peine pleine,
crèmes lavantes chimiques,
parfumées, saturées de
saveurs et de
noms inexpiables.

Vous avez ramené vos
propres savons,
72% huile d'olive,
28% de soude, olives
récoltées par vos soins,
pressées localement,
cendre de François
Mitterand mélangées à
celle du Général de
Gaulle.

Vous vous lavez toujours
les mains avec les
cendres de François
Mitterand maintenant.

Partez où vous allez,
vous ramenez
vos toilettes sèches,

planches-palettes,
pot de sciure,

Filets d'eau
de sécheresses en devenir
largement suffisants
pour assainir vos
mimines.

Destituer les toilettes
fait de la place pour
s'aimer sans carrelage,
être propre malgré tout,

Et avoir du compost où
pousseront des idées, des
tomates, des bousiers.

Après l'affiche,
le couloir continue, où ?
Vers une petite cour où
se tient
une toilette sèche.

Sur la porte de cette
toilette sèche,
une affiche.

NOUS APPELONS CHAQUE SENSIBILITÉ À SE CONSTITUER EN FORCE

Renverser la peur, c'est quand on avance ensemble face à une ligne de flics, c'est quand ils veulent tout prix que l'on rentre chez nous, c'est quand nous sommes déterminés à rester quoi qu'il arrive.

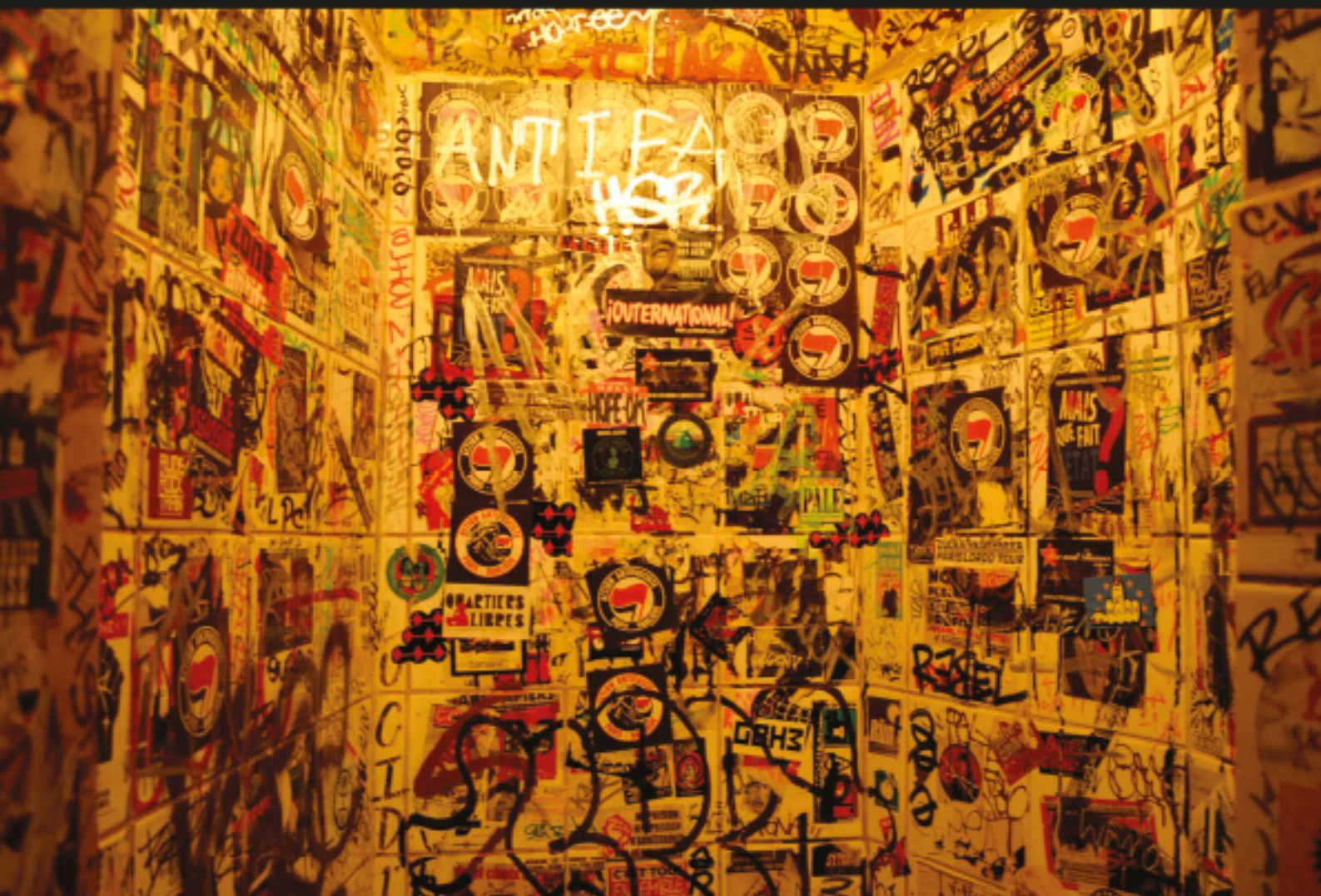
Ce dont ils ont peur, c'est de ce qui peut s'élaborer dans ces situations, dans ces rencontres. Destituer le pouvoir fait de la place pour se trouver, s'organiser et s'aimer chemin faisant.

Entre la vie que nous voulons et celle-ci, la police sera toujours un obstacle. Court-circuitons-la.

Saint Sauveur

Le carrelage
est l'un des revêtements
les plus hygiéniques
et faciles à entretenir :
la peinture se repeint,
le carrelage se lave.

Vous pouvez utiliser
du produit spécial vitres
pour nettoyer
traces de pisses
et coulures diverses
(la blancheur des carreaux
retrouvée, les usagers
auront l'impression
de se vider dans
une salle de bain ;
le souvenir de cet endroit,
sans cesse lavé,
l'eau emportant avec elle
salissures
et maux de têtes,
appelle la
détente musculaire).



Murs2
(murs au carré)

Pans droits.
Couches composites,
terreuse et cimentée.
Composent un cube.

Assemblage régulier
(carrelage blanc)
sur un mur moins calme
(matières mélangées).
Toilettes de bar.

Vos mains tirent
sur le PQ et le mur.
Pan pan de collants.
Pensées sans lignes.
Glu verbale.
Crachée, tracée.

Autocollants (mots carrés).
Colle colle 1, 10, 12,
les uns sur les autres.

Anti-vide, anté-poétique.
Biter l'espace.
Glu verbale.
Crachée, tracée.
Pisse pisse.
Pan pan de collants.
Traces à taire.
Pensées sans lignes.





Pipeline traversant un champ d'expression

(Serano à Place de Clichy)



« Chaque fois que nous
faisons se mouvoir une
chose, chaque fois que
l'état de cette chose
change d'une manière ou
d'une autre, un flux
d'énergie est en jeu. »

(Matthieu Auzanneau)

Que nous disent
les carrelages si nous leur
tendons l'oreille ?

Renverraient-ils
seulement les rugissements
des Charybde tapies
dans les chasses d'eau ou bien

sont-ils
les miroirs capitonnés
de nos pensées,

ressurgissant parfois
sous la forme de grafs ?

Sont-ils
le grand damier
où chaque pisseuse
et chieur joue le rôle
d'un pion de go

dans les parties du samedi soir ?



Sont-ils l'espoir,
enfin, de voir que même dans le
plus propre des lieux,

derrière la javel,
les désinfectants-mousse-
antibactériens-gel-anticalcaires

derrière les regrets nettoyés,
les tâches de mauvaises consciences

- parfum fruits
des antilles ou vanille -,

les culpabilités essuyées
avec 4 feuilles de papier
rose double-épaisseur,

composition au dichlorobenzène

derrière les efforts de perfection,
les frottements incessants,
les heures de nettoyage décalées

frotter encore

substance très nocive pour
- c'est ballot à propos des toilettes -
les cours d'eau

derrière les heures non déclarées

elimine 99% des bactéries
mal (pas) payées

il restera - toujours - une trace.



Le plus souvent :
derrière le balai-chiotte/
dans/sous votre nez.

« Pour éviter de
recontaminer vos
idées propres lorsque
vous quittez les
toilettes publiques,
utilisez votre coude,
votre manteau ou un
mouchoir pour ouvrir
la porte. »

Nuit

à Saint-Denis



Le papier du
distributeur pend,
froissé.

Pressé
par les mains
de l'air, tirant
sa langue molle,
le papier du
distributeur pend,
déchiré en partie.

Où
est la main
tireuse ?

Le papier du
distributeur froissé,
boit l'air sans mou-
vement autour de lui.

Le papier du
distributeur attend,
incertain de sa
longévité et songe
à la vie longue de
l'écharpe autour
de ton cou.

Où
est la main
tireuse ?





NUIT

Gauche.
Papier blanc.

Gauche, droite.
Personne.

Gauche.
Papier distribué dans
un distributeur blanc.

Gauche, droite, face.
Première ligne de
carreaux, suivent
les autres
bouche-à-bouche.

Face.
Plaque métallique
grise. NUIT

Face.
Plastique vide emboulé
dans un caisson blanc.

Bas.
Le sol est propre,
mais tâché de blanc.
Je suis dans un cube.

NUIT

Le papier propre et mou
boucle dans le distributeur.
Le papier du distributeur
attend depuis 10 minutes.

Où est la main tireuse ?

J'enroule.

Une nuit d'octobre roule
sur le papier du distributeur.

J'enroule l'écharpe
autour de ton cou.

Les minutes glissent.

Porte ouverte.

La lumière électrique gicle.

Le papier du distributeur
tourne et déroule, déroule,
déroule aux mains tireuses.

La nuit

s'enroule sur elle-même,
compactant le blanc laiteux
de la neige en elle, bouclant
sa soif de salissure.

La nuit est
recroquevillée à l'intérieur,
dans le noir du rouleau
laissant son trou noir
caché au passant

ton rond interne attend
les heures éméchées
pour se révéler

papier toilette

Une avenue où tout bondit

La lumière électrique
gicle sur les verres

La nuit roule en
lettres bleues

Boulonne le jour
carrosserie blanche

dans nos yeux doubles

Petite souris qui grignote
Un bout de pain sous les rails
Jeune bourgeoise, si sotte
Presque de la même taille



Tous les acts ont produit
des nouvelles, tout
l'est de qu'on en a
produit que des nouvelles.

Siège-Jest

Je reviens à la
première année. L'acte
est le même.

Le fait est que
c'est la même.



Marie Willaime

a rédigé les poèmes "Merci de faire des tags", "Saint Sauveur", "Nuit".

Elio Possoz

a rédigé les poèmes "Prelude", "Une affiche", "Pipeline traversant un champ d'expression".

Nicolas Gombert

a créé la bande sonore de la page 11.

Gavriella Gerolemou

a été d'une aide précieuse pour la correction colo-chromatique des images.

Theoni Nicolaou

a travaillé avec moi sur la réalisation du design et la pagination de l'ebook.

Je les remercie sincèrement pour leur implication dans le projet.

CV des participants

Ioanna Neophytou,
artiste visuelle, est née à Limassol (Chypre) en 1986. Elle a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts d'Athènes et a obtenu un master d'Art Contemporain et Nouveaux Médias à l'université de Paris 8. Elle est actuellement doctorante en Arts Plastiques à l'Université d'Aix-Marseille.

Depuis 2011, elle a participé à plusieurs expositions collectives et à des festivals artistiques en Grèce, en France et à l'étranger. Sa pratique artistique s'oriente vers la création d'expériences et la fabrique de documents qui s'intègrent dans l'espace sous forme d'images en mouvement, d'installations et de performances.

Au cours de ces dernières années, elle s'est intéressée à l'art du réel et a réalisé deux courts métrages documentaires : 'Painting...' (2017) en codirection avec Dimitri Stamatis, et 'Les fêtes du villages' (2017), qui ont recueilli des distinctions diverses.

<http://www.ioannaneophytou.com/FR/>

Marie Willaime

Diplômée en littérature et en création littéraire, Marie Willaime s'intéresse en théorie et en pratique aux formes littéraires sonores et à l'écriture collaborative. Elle écrit à quatre mains ou partage ses textes, au sein de galeries, centres culturels ou médiathèques, en travaillant les mots avec des musiciens (notamment Nicolas Gombert) ou des peintres.

Pour écrire, elle part notamment d'une matière documentaire tamisée ensuite par différentes réécritures. L'écriture peut ainsi débiter par une observation d'une rue de Saint-Denis où elle vit, de documents ou de rencontres. Ces expériences de création nourrissent les ateliers de création littéraire qu'elle anime.

Elio Possoz

est né en 1987. Impliqué dans l'association Arts Résonances depuis de nombreuses années, il écrit également, à deux ou quatre mains. Ses préférences vont aux récits-spectacles-interactifs tels que la 'La Saint Valentin dont vous êtes le héros' (co-écrit avec Amélie Durand) et à des formes d'écritures poétiques issues d'un mélange entre enquête journalistique, travail de la langue et engagement écologique. Avec son collectif, l'EISPI, il pratique avec passion le catch littéraire.